

STAGE DE SAINT-LARY

(H.-P.)

Au fond d'un riant bassin pyrénéen où les brises de vallée et de montagne jouent tour à tour (Aure, vallée des vents) une station nouvelle aligne le long d'une route historique, ses vieux toits d'ardoise et ses hôtels modernes, ses chalets, ses villas aux tons variés et coquets. Et les nonante pédagogues, venus de 22 départements, sont d'emblée saisis par le charme du lieu, car tel est l'effet d'un milieu accueillant qui vous donne une impression favorable dès votre arrivée.

Dans les locaux spacieux et clairs d'une école maternelle moderne et dans les classes d'un groupe " style III^e République " les responsables débattent et installent le matériel de la C.E.L. Et un Maire affable, dynamique, nous reçoit dans une salle de théâtre digne de pas mal de sous-préfecture, nous félicitant d'avoir sacrifié quelques jours de vacances pour nous pencher sur les problèmes de l'enfance.

PERE, responsable de l'organisation, souhaite à tous une cordiale bienvenue et DELBASTY, dans un exposé chaudement applaudi, dénonce " l'industrialisation de l'enseignement " et réclame une diminution de l'effectif scolaire qui ne devrait pas dépasser " 25 élèves par classe ".

Pendant quatre jours, les équipes travaillent, s'initiant à la pratique de l'imprimerie, au dessin enfantin et autres techniques préconisées par Freinet : les maternelles avec Hortense Robic, Jeanne Lecourt et Renée Buffet, les classes uniques avec Mme Boucherie et Malaterre, les C.P. et C.E. avec Mme Nadeau, les C.M. avec Lalanne et Bousquet.

Sous la direction de Péré, une équipe étudie le milieu géographique, historique et économique des environs de Saint-Lary.

Jeudi matin tous les stagiaires prennent le téléphérique pour atteindre le Pla d'Adet (1700 m) d'où se découvre un superbe panorama sur la Vallée d'Aure, et les plus audacieux empruntent les télé-cabines pour essayer de voir encore plus loin...

Le soir, à la salle du Théâtre, après projection du film " L'Ecole Buissonnière ", Delbasty fait la critique des classes surchargées, des écoles casernes et fait adopter à l'unanimité la motion sur " la modernisation de l'école " par un public qui comprenait, outre les stagiaires, des parents d'élèves, habitants de St-Lary.

Vendredi soir, deux thèses s'affrontèrent vivement à propos de l'étude du milieu; Péré, faisant le compte-rendu du travail de son équipe soutient que le milieu peut être utilisé pour enrichir les connaissances et aider à la formation de la personnalité de l'individu. Delbasty défend la liberté absolue de l'activité créatrice de l'enfant sans ingérence de l'adulte. Nadeau établit un compromis en soulignant comment les deux points de vue peuvent se concilier.

Samedi, le stage se termina par une exposition des travaux ouverte au public. Signalons les tâches ingrates de deux camarades qui déployèrent un dévouement sans bornes, Mme Philippe qui assura une garde vigilante et instructive des enfants de stagiaires et Paulette Campistron pour qui les soucis d'une trésorerie compliquée ne furent atténués que par l'ambiance sympathique du stage.

Les équipes se sont dispersées; les jeunes sont partis emballés, les autres se sont sentis rajeunis. Et tous, en gardant à la fois l'enthousiasme et l'inquiétude qui est la marque de ceux qui veulent progresser, ont apporté par leur présence la preuve de la vitalité du groupe du Sud-Ouest de l'I.C.E.M.

MM Foussat et Eygun, I.P. du Gers s'étaient excusés.

M. Nouziers, Inspecteur des Colonies de Vacances, représentait l'Education Nationale à l'ouverture du stage.

Les délégués de la section syndicale et de la Fédération des Oeuvres Laïques des Htes Pyrénées vinrent visiter l'exposition ainsi que de nombreux habitants ou estivants de Saint-Lary.

A. PERE

STAGE DE GRANDCAMP

(CALVADOS)

Soixante instituteurs du nord et nord-ouest se sont retrouvés à Grandcamp-les-bains port de pêche et station balnéaire, pour s'initier et se perfectionner dans les techniques de l'Ecole Moderne.

Les stagiaires bénéficiaient, pour leur hébergement, des locaux de la colonie de vacances de L'UNCMT, face à la mer.

Avec l'aide de nos camarades instituteurs

à Grandcamp, la possibilité d'utiliser l'école de garçons, nous étions dans de bonnes conditions de travail; d'autant plus qu'un groupe d'écoliers de Grandcamp, enthousiastes et volontaires, en se joignant aux enfants des stagiaires nous apportaient un concours indispensable.

C'est à partir de leurs textes libres que nous bâtissions le déroulement pédagogique du stage en suivant deux lignes principales, les grandes classes d'une part, les maternelles et CP d'autre part.

Le texte choisi étant exploité en français, les autres donnaient lieu à des travaux d'exploitation divers : maquette du port, pêche à la coquille St Jacques, La vie des étrilles (crabes) les grottes de Lascaux, ... pour les grands ; et pour les petits, méthode naturelle de lecture, exercices de lecture et calcul, dessin, marionnettes...

Les équipes formées sur cette base comprenaient des enfants, des stagiaires, un responsable. Chacune d'elles, après enquête et recherches, donnait en conférence le ré-

sultat de ses travaux et en imprimait le compte-rendu pour le journal de stage. Le fait est remarquable que certains enfants non entraînés à nos techniques ont fait en exposé un compte-rendu d'une grande valeur.

Les stagiaires ont pu se fournir au stand de la CEL des articles dont l'intérêt leur apparaissait alors.

Ils ont pu profiter aussi de la démonstration de Monsieur Brun, cultivateur mais aussi taxidermiste; celui-ci aura peut-être suscité chez les instituteurs l'envie de créer un musée scolaire.

Les journées de travail étaient longues mais la fatigue compensée par une atmosphère de chaude camaraderie et il y eut des moments de joyeuse détente.

Et, le bureau des stagiaires élu le dernier jour n'ayant relevé aucune critique sérieuse quant à l'organisation et au déroulement du stage, voici le meilleur remerciement que l'on pouvait nous adresser.

Un responsable

GROUPES DE SAVOIE ET HAUTE-SAVOIE



Une réunion commune des deux groupes s'est tenue le 20 juin dernier dans la classe de Madame Durand à Monnetier-Mornex (Hte Savoie).

Y assistaient une quinzaine d'adhérents et sympathisants : quelques camarades s'étant fait excuser (examens, promenades ou expositions de fin d'année.)

La matinée fut consacrée à une démonstration de classe avec utilisation du fichier et exploitation pédagogique de textes libres.

L'après-midi: discussion et documentation sur travaux manuels, dessins, monographies présentées par Mme Durand.

Il fut ensuite décidé :

1° Organisation d'une journée de propagande réunissant les deux groupes à l'Ecole

Normale d'Instituteurs d'Albertville le 13 octobre 1960 : Exposition de travaux, démonstration de texte libre puis discussion.

2° Projet de stage prévu pour septembre 1961, vraisemblablement aux Brévières de Tignes où Mme Puget pourrait organiser le travail scolaire

Projet à peine ébauché mais que nous aimerions réaliser.

PRESENTS A LA REUNION : Mmes Philippe Durand

Haute Savoie : Bocquet, Bérnard, Delétraz.

Savoie : Mme Mounier, Mme Darves, Mme Gros

et d'autres camarades dont j'ai oublié les noms; qu'ils me pardonnent.

S. DARVET

ESPERANTO et C.E.L.

Retour de Yougoslavie

Du 15 au 25 juillet, se déroulait à Bohing (Slovénie) un important "séminaire" qui avait pour but de faire le point, après

deux ans d'enseignement officiel de l'Esperanto en Yougoslavie (officiel mais facultatif, à raison de deux heures par semaine.)

Nos collègues yougoslaves se sont vite rendu compte qu'enseigner l'Esperanto ne suffit pas en soi. Il faut non seulement une motivation à l'étude mais il faut aussi que cette étude porte ses fruits tant au point de vue culture linguistique, qu'au point de vue compréhension humaine internationale.

Le " séminaire " groupait une quarantaine d'instituteurs et professeurs yougoslaves de toutes les républiques, ainsi qu'une vingtaine d'enfants connaissant parfaitement l'esperanto. La participation étrangère se composait d'un Suédois, d'un Hollandais, d'un Danois, d'un Autrichien, d'un Suisse et d'une quinzaine de Français, dont un fort noyau de collègues de la C.E.L. particulièrement bien informés de tout ce qui touche à la " corres-

pondance interscolaire ", aux échanges d'enfants, etc. Nos amis FORT de l'Aube, avaient eu l'excellente idée d'apporter leur matériel d'imprimerie et leur limographe. Si bien que les enfants ont pu faire leur journal de stage, en esperanto, première réalisation du genre.

Inutile de dire que nos collègues yougoslaves ont pris beaucoup d'intérêt à la chose.

Aussi avons-nous insisté pour qu'une collaboration étroite s'effectue à l'avenir entre le mouvement CEL naissant en Yougoslavie, et les éducateurs espérantistes; les uns et les autres ayant tout à y gagner.

LENTAIGNE

COMMISSION

"CLASSES D'APPLI-JEUNES"

Notre commission limite son ambition, au cours de l'année scolaire 60-61, à l'étude d'une seule question : " LES JEUNES AU CONGRES DE ST ETIENNE. " (C'est un vœu du congrès d'Avignon.)

Une constatation s'impose : les Jeunes (nous ne disons pas les Jeunes Enseignants) mais tous les jeunes ont pris conscience de leurs droits et de leurs devoirs. Depuis un an tout le monde (presse, radio, syndicats, mouvements divers...) le clame bien haut. Freinet dont nous connaissons le sens aigu des réalités, n'a pas hésité à donner la priorité dans sa réédition des brochures BENP, à ce problème puisque le n° 1 s'intitule : " La formation de l'enfant et de la Jeunesse ".

En ce qui concerne l'Enseignement dans son ensemble, inutile de publier des statistiques, vous savez tous quelle est la proportion imposante de Jeunes. En ce qui concerne notre Mouvement Ecole Moderne, les deux derniers congrès nous ont révélé une présence massive de jeunes à un point tel qu'il faut bien penser à eux et nous avons envie de dire " ne penser qu'à eux ".

Il ne suffit plus de dire à tout propos " les jeunes veulent prendre des responsabilités, il faut donner des responsabilités aux jeunes... " il faut passer aux actes et tout Mouvement pédagogique, culturel, syndical... qui méconnaîtra cette donnée désormais fondamentale va à de cuisants échecs.

Repensons donc l'organisation de notre congrès à venir, en fonction de ce fait.

ET MAINTENANT NOUS NOUS ADRESSONS AUX JEUNES, à tous ceux qui ont donné leur adresse à Avignon et aux autres :

Toi qui es jeune, prends donc la parole

et dis aux organisateurs ce que tu voudrais trouver dans ce prochain congrès. Inutile de discuter s'il faut conseiller aux jeunes camarades de venir ou de ne pas venir à un Congrès tant que l'on ne connaît pas un peu le Mouvement Freinet, ce serait une discussion stérile, les jeunes viennent c'est un FAIT. (C'est un jeune de la Loire qui fera analyse et synthèse de toutes les réponses et donnera le compte-rendu à PONS et BERUTI.)

Voici quelques idées auxquelles tu peux penser, tu en trouveras bien d'autres :

ACCUEIL : Comment le conçois-tu ? faut-il un accueil spécial pour les jeunes ?

Quelle a été ta première impression si tu es déjà venu à un Congrès Ecole Moderne : as-tu été surpris ? dans quel sens ? désorienté ou au contraire très à ton aise ? Pourquoi ?

Souhaites-tu trouver des jeunes pour t'accueillir ? des anciens pour te guider, par exemple pour commenter ou du moins te présenter certaines expositions, te faire connaître tel ou tel collègue dont tu as entendu parler. En un mot, faire que tu sois à ton aise tout de suite. As-tu perçu que l'atmosphère de nos congrès était toute particulière ?

PENDANT LE CONGRES :

Travail des commissions : T'es-tu rendu compte que des collègues plus engagés dans le Mouvement travaillaient par petits groupes, en commissions, dans des salles réservées à cet effet ? As-tu eu connaissance de ce qui s'y faisait ? As-tu assisté à ce travail ? Si non pourquoi ?

Réunion des Jeunes : Penses-tu qu'il faille prévoir, chaque jour, de courtes réunions de jeunes (30 mn par exemple) ? A quel moment

les placerais-tu ? Si tu as un an au moins de pratique tu pourrais y faire part de tes réussites, de tes déboires ...

SEANCES DE SYNTHÈSE ET SEANCES PLENIERES :

Les premières ont lieu à 17 h. les autres à 20 h. Qu'en penses-tu ? Y as-tu pris la parole ?

DEMONSTRATIONS PRATIQUES :

Souhaites-tu voir fonctionner, en plus de deux classes permanentes de l'Ecole Freinet, quelques matinées de classes dans des classes de ville moins engagées, ne pratiquant par exemple que Texte Libre et Correspondance ? (Attention, il n'est pas possible, ni souhaitable de créer un stage au sein du congrès).

DIVERS :

Quels contacts souhaites-tu avoir avec les maîtres d'application ? Souhaites-tu des réunions communes ? (N'oublie pas qu'ils travaillent avec des Jeunes comme toi et ont besoin de ton avis). Ne crains pas de parler dans ta réponse, du sujet "CONFORT" au sein du Congrès. Souhaites-tu trouver, dans l'enceinte du congrès, une salle des jeunes où tu pourrais te retirer pour lire des brochures, te retrouver avec des jeunes, tout simplement te "relaxer" ? Quels contacts souhaites-tu avoir avec les délégations étrangères ? Ne penses-tu pas qu'il serait bon que tu te documentes sur l'évolution de la pédagogie dans leur pays, que tu noues des contacts amicaux pour d'éventuels échanges ? Tu as la parole, envoie toutes tes suggestions à JUILLIARD Roger, Instituteur à Usson-en-Forez (Loire)

JUILLIARD - BERUTI

La collaboration pédagogique pour les B.T. sonores et les textes d'auteurs

*

Toute notre oeuvre est collective et Coopérative. Elle a d'autant plus de valeur pédagogique qu'elle est plus coopérative.

Il nous faut réaliser dans tous les domaines cette conjonction unique d'initiatives et de bonne volonté qui mobilise en permanence des centaines de camarades pour la préparation, l'illustration, le contrôle et la diffusion de nos BT.

Il nous faut lancer de même nos BT SONORES qui doivent être, autant que possible des documents originaux et artistiques mais aussi utiles pour nos classes.

Nous voudrions réaliser une ou plusieurs séries de BT sonores sur les thèmes suivants :

1° CE QUE DISENT LES TOITS :

Aspects des toits, matériaux utilisés, selon les régions et les périodes de notre histoire.

Nous demandons aux camarades qui ont des diapositives qu'ils jugent valables pour cette série de vouloir bien les envoyer à GUERIN EPA Chante-loup - Ste Savine (Aube). (N'envoyez que les documents que vous jugez utilisables. Ils vous seront retournés.)

Quels textes d'accompagnement mettre sur le disque ?

A première vue, on pense à un texte explicatif géographique ou technique.

Je crois que la plupart du temps la photo se suffirait avec à peine une petite note et qu'il

serait plus intéressant d'accompagner cette projection de textes d'auteurs, poèmes, chant folklorique etc ...

Les camarades qui ont dans leur fichier de tels documents sont priés de les adresser également à GUERIN.

Photos et textes pourront d'ailleurs servir en même temps pour BT et SBT (textes d'auteurs).

2° LES FONTAINES :

Elles sont à l'origine de toute civilisation, depuis la canalisation creusée dans un tronc de mélèze qui amène l'eau aux chalets jusqu'aux fontaines monumentales de tous pays.

Même demande que ci-dessus pour diapositives et textes d'auteurs, chants, folklore, qui pourraient être sur ce thème, particulièrement intéressants.

3° LES TEXTES D'AUTEURS

publiés dans nos SBT sont très appréciés. On nous demande de les continuer. Mais il nous faut une masse de collaborateurs.

Vous avez tous, dans vos fichiers et vos archives de tels documents à envoyer à FREINET - Cannes.

Proposez les thèmes avant de vous mettre au travail.

C. F.